

LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

I Vendredi 29 avril à 6h55

« JEUNES »

Claire Granger, directrice des ressources pour l'accompagnement des Petits Frères des Pauvres

RCF : Bonjour Claire, aujourd'hui, c'est la journée européenne de la solidarité intergénérationnelle. C'est l'occasion pour vous de faire passer un message ?

CG : Oui Simon, nous profitons de cette journée pour organiser des événements. Ainsi à Lille ou des jeunes ... volontaires européens ou en service civique ainsi que des bénévoles se retrouvent et proposent des ateliers – notamment numériques - aux personnes que l'association accompagne. Cette journée est aussi l'occasion de mettre en avant le lien entre les générations si essentiel pour changer les regards sur la vieillesse.

Depuis plusieurs années, les Petits Frères des Pauvres constatent une augmentation de l'engagement de jeunes. C'est une bonne nouvelle : l'harmonie entre les générations fait tomber les préjugés et évite les comportements d'exclusion. Dans une société où l'âgisme est si présent, favoriser ces rencontres devient une priorité pour faire vivre dans notre société les valeurs de solidarité et de fraternité.

« On met si longtemps à devenir jeune ». Cette citation attribuée à Picasso parvenu à un grand âge, nous éclaire sur le sens de la jeunesse ... et en contrepoint sur celui de la vieillesse. Nous avons pris l'habitude de parler des « jeunes » ou des « vieux », de façon réductrice et globalisante, au mépris d'une vérité : la jeunesse tout comme la vieillesse se conjuguent nécessairement au pluriel en fonction des origines sociales, du niveau de vie et de l'histoire de vie de chacun. La tentation est pourtant omniprésente de globaliser. « Vous, les jeunes ! » entend-on souvent dans la bouche des vieux. Cette distanciation entre jeunes et vieux peut fabriquer insidieusement des conflits générationnels que rien ne peut légitimer. Notre conviction est que pour être bien, jeunes et vieux ont besoin de se côtoyer, de tisser du lien entre eux. Au risque, dans le cas contraire, de s'enfermer au sein de leur classe d'âge et de ne plus pouvoir se projeter dans l'avenir. Le « no future » des jeunes se télescopant alors avec le « après moi le déluge » des vieux.

RCF : Vous évoquez les volontaires européens, vous avez des jeunes volontaires étrangers au sein de vos équipes ?

CG : Depuis 2015, l'association développe une solide expérience de la mobilité internationale, notamment à travers l'accueil de volontaires européens. Ce dispositif a été créé pour contribuer à une Europe de la Paix : il est donc plus que jamais nécessaire.



C'est une expérience fondatrice, pour les jeunes. Elle les prépare à devenir des citoyens : *« je n'aurais jamais imaginé pouvoir être ami avec des personnes beaucoup plus âgées que moi ! »* dit Hakan, volontaire turc. *« Ce volontariat a été une très bonne expérience, que je peux résumer en un mot : partager ! Je me connais mieux, j'ai su trouver des solutions aux problèmes rencontrés, j'ai gagné en confiance en moi. »* ajoute Paula, volontaire espagnole.

Accompagner nos aînés, c'est aussi faire confiance à nos jeunes !